

Plus de naissances, moins de décès, et toujours davantage de migrations: tels sont les ingrédients de la forte croissance démographique du Languedoc-Roussillon. Au-delà du cordon littoral, bastion traditionnel d'expansion démographique, de nouveaux axes se dessinent, comme Montpellier-Lodève, Alès-Anduze et Bagnols/Cèze-Avignon.

Migrations, mariages et bébés tirent la croissance de la population

Françoise AUZEBY — INSEE

Avec 2 338 500 habitants au 1^{er} janvier 2001, la population du Languedoc-Roussillon continue de progresser à un rythme élevé. Estimée à 1,1 % au cours de l'année 2000, la croissance annuelle de la population régionale apparaît deux fois plus rapide qu'en moyenne nationale (0,5 % sur la même période).

Par rapport aux années précédentes, le rythme est légèrement accéléré dans la région comme au niveau national (cf. tableau ci-dessous). A l'exception de la Lozère qui ne fait que maintenir sa population, tous les départements enregistrent cette année une croissance voisine de 1 %.

Ainsi, la région compte près de 25 000 habitants supplémentaires en un an, dont près de la moitié dans l'Hérault. La croissance démographique est très

inégalement répartie sur le territoire régional. En effet, cinq bassins d'emploi concentrent 70 % du surplus de population:

Montpellier (+ 5 800) et Nîmes bien sûr (+ 3 500), Béziers et Perpignan (environ + 2 900 chacun) puis Narbonne (+ 2 300).

Estimations de population au 1^{er} janvier pour les bassins d'emploi de la région

Unités: en millier et %

	2001 (*)	Evolution annuelle en %		
		Moyenne entre 1990-1999	2000/1999	2001/2000
Carcassonne	143,3	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,6
Limoux	41,4	- 0,2	- 0,2	0,0
Narbonne	129,3	+ 0,6	+ 0,6	+ 1,8
Alès	134,2	- 0,2	- 0,1	+ 0,4
Bagnols	105,6	+ 1,0	+ 1,1	+ 1,4
Ganges-Le Vigan	40,9	+ 0,7	+ 1,2	+ 1,3
Nîmes	361,0	+ 1,0	+ 1,0	+ 1,0
Béziers	260,3	+ 0,6	+ 0,8	+ 1,1
Montpellier	493,4	+ 1,9	+ 1,4	+ 1,2
Lodève	51,4	+ 0,7	+ 2,1	+ 2,9
Sète	104,4	+ 1,1	+ 1,6	+ 1,6
Lozère	73,7	+ 0,1	+ 0,1	+ 0,1
Céret	68,0	+ 1,0	+ 0,7	+ 1,4
Perpignan	292,5	+ 0,9	+ 1,0	+ 1,0
Prades	39,2	+ 0,4	0,0	+ 0,6
Languedoc-Roussillon	2 338,5	+ 0,9	+ 0,9	+ 1,1

(*) Estimation

Source: INSEE — Estimations localisées de population et RP (pour l'évolution annuelle moyenne)

Estimations de population au 1^{er} janvier pour les départements du Languedoc-Roussillon

Unités: en millier et %

	Population en milliers				Evolution annuelle moyenne en %		
	1990	1999	2000	2001*	Entre 1990-1999	Entre 2000-1999	Entre 2001-2000 (*)
Aude	298,9	309,5	310,9	314,1	0,4	0,5	1,0
Gard	585,0	622,5	627,2	633,0	0,7	0,8	0,9
Hérault	794,6	894,5	906,3	918,2	1,3	1,3	1,3
Lozère	72,9	73,5	73,6	73,7	0,1	0,1	0,1
Pyrénées-Orientales	363,8	392,4	395,6	399,6	0,8	0,8	1,0
Languedoc-Roussillon	2 115,2	2 292,4	2 313,7	2 338,5	0,9	0,9	1,1
France métropolitaine	56 577,0	58 496,6	58 748,7	59 037,2	0,4	0,4	0,5

(*) : estimation

Source: INSEE — Estimations localisées de population

La croissance démographique s'amplifie sur le littoral et sur l'axe Montpellier-Lodève

Le fait marquant en 2000 réside dans la forte accélération de croissance démographique dans l'Aude (1 %), qui double par rapport aux années précédentes. Cette accélération est intégralement imputable au bassin d'emploi de Narbonne. En effet, avec 1,8 % en un an, la population de ce bassin augmente 3 fois plus rapidement que l'année précédente, ce qui représente en nombre 2 300 habitants supplémentaires. L'accroissement de population est très concentré sur toute la partie littorale du bassin, entre Leucate et Fleury, mais également dans la partie Nord-Est du département, en bordure de l'Hérault et proche de la frange littorale.

Autre point positif dans ce département : le déclin démographique du bassin de Limoux semble marquer une pause en 2000.

Un autre département marque une légère accélération de croissance démographique : celui des Pyrénées-Orientales avec 1 % en 2000 après 0,8 % en 1999.

C'est bien sûr le bassin de Perpignan qui tire la dynamique d'ensemble du département (1 % par an) mais sa croissance

est stable par rapport à l'année précédente. Par contre, la croissance du bassin de Céret double en 2000 : 1,4 %, mais cela représente moins d'un millier d'habitants supplémentaires. Dans une bien moindre mesure, le bassin de Prades repart à la hausse après une pause en 1999 (+ 300 hab).

Dans les autres départements, la croissance se poursuit sensiblement au même rythme que l'année précédente. L'Hérault est toujours le plus dynamique des départements de la région avec 1,3 % de croissance démographique en un an (+ 11 900 habitants supplémentaires). C'est bien sûr le bassin de Montpellier qui contribue le plus à l'augmentation de la population héraultaise mais il marque un léger tassement en terme de rythme de croissance : + 1,2 % en 2000 après + 1,4 % en 1999.

A l'inverse, la croissance du bassin de Béziers s'accélère : 1,1 % après 0,8 % l'année précédente, impulsée là encore par la forte dynamique de la frange littorale, en particulier des communes situées autour d'Agde.

Et surtout, on note la remarquable augmentation de population du bassin de Lodève depuis deux ans (+ 2,1 % en 1999 et +2,9 % en 2000), soit 1 400 habitants supplémentaires par an. Cette accélération est bien sûr dopée par le net développement des communes situées autour de l'axe routier

Montpellier-Lodève. Elle témoigne de l'extension de l'aire d'influence de la capitale régionale, les habitants recherchant dans un périmètre plus lointain des possibilités de logement à des coûts moins élevés.

Le bassin de Sète est également très dynamique avec + 1,6 % mais le rythme est stable.

Dans le Gard, la croissance s'accélère légèrement

Comme à Limoux, le déclin démographique du bassin d'Alès marque une pause en 2000, sous l'influence du très dynamique canton d'Anduze. Sa population augmente même de + 0,4 % en un an.

Alors que la croissance du bassin de Nîmes reste stable, celle de Bagnols-sur-Cèze est en nette progression, impulsée par l'expansion des communes proches d'Avignon.

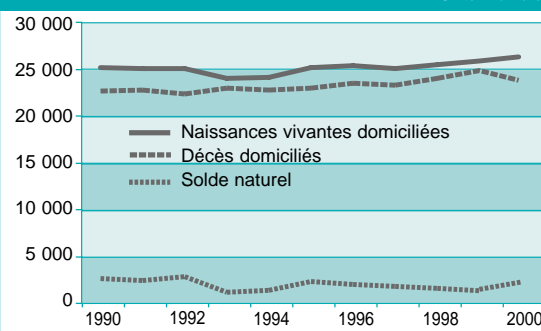
La croissance démographique régionale dépend toujours largement des migrations

Dans l'ensemble, la croissance démographique régionale découle d'un double mouvement : la nette amélioration du solde naturel, qui retrouve son niveau de 1997, et la poursuite de l'augmentation du solde migratoire, facteur toujours largement dominant.

Ainsi, pour 1 000 habitants sup-

Les mouvements naturels en Languedoc-Roussillon de 1990 à 1999

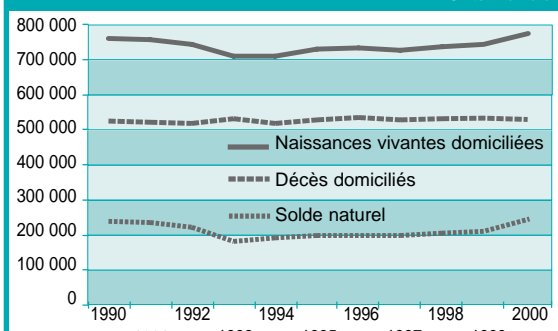
Unité : nombre



Source : INSEE

Les mouvements naturels en France de 1990 à 1999

Unité : nombre



Source : INSEE

plémentaires dans la région, 72 sont dus à l'excédent des naissances sur les décès et 928 au solde migratoire.

L'amélioration du solde naturel résulte à la fois d'une augmentation des naissances et d'une diminution des décès.

Il progresse nettement dans le Gard, diminue légèrement dans l'Hérault (même s'il reste largement positif) et le déficit se réduit dans les trois autres départements.

La natalité atteint un niveau élevé

En 2000, le seuil des 26000 naissances (*) dans l'année a été dépassé, pour la première fois depuis le début du mouvement de baisse de la fécondité, dans les années 70.

Depuis la fin de 1997, les naissances ont augmenté régulièrement au niveau régional comme

au niveau national. En 2000, malgré la diminution du nombre de femmes en âge d'être féconde, les naissances ont augmenté de 1,1 % dans la région. L'augmentation est surtout sensible dans le Gard. Pourtant, la croissance de la natalité reste inférieure à celle du niveau national : + 4 % sur la même période.

Le taux de natalité reste stable en 2000 pour le Languedoc-Roussillon. Il s'élève à 11,2 naissances pour 1000 habitants, soit deux points en dessous de celui de la France métropolitaine (13,2 pour mille).

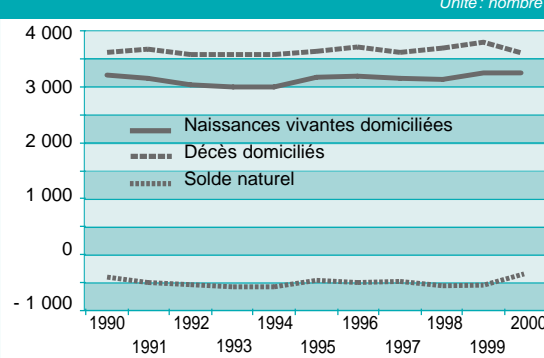
Par ailleurs, l'indicateur conjoncturel de fécondité progresse légèrement en 2000 : 1,88 contre 1,73 cinq ans auparavant (données nationales).

Les premières informations pour 2001 font état d'un maintien des naissances à un niveau élevé au niveau national (les données régionales d'état-civil ne sont pas encore disponibles).

Le regain des naissances observé en 2000 semble donc dépasser l'effet "millésime", dû à la volonté d'une partie des couples d'avoir un enfant pour l'an 2000.

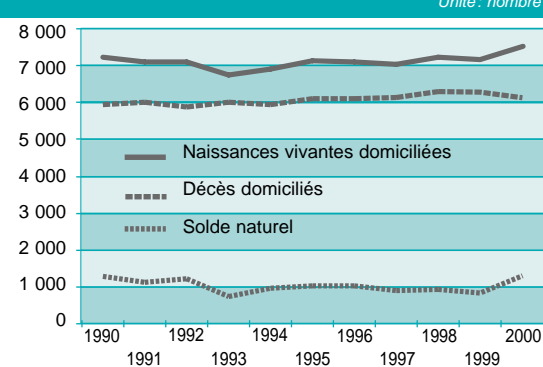
(*) Naissances vivantes domiciliées en Languedoc-Roussillon

Les mouvements naturels dans l'Aude de 1990 à 1999



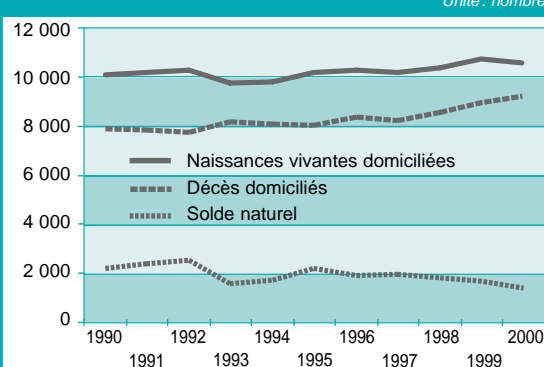
Source : INSEE

Les mouvements naturels dans le Gard de 1990 à 1999



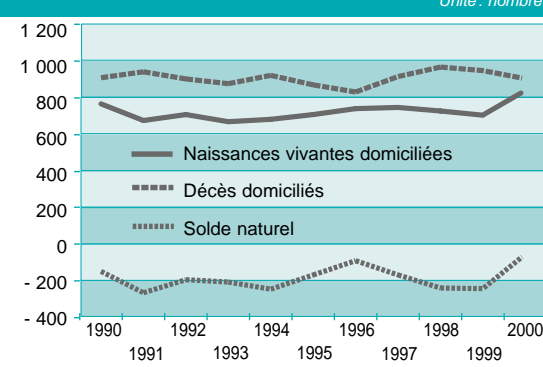
Source : INSEE

Les mouvements naturels dans l'Hérault de 1990 à 1999



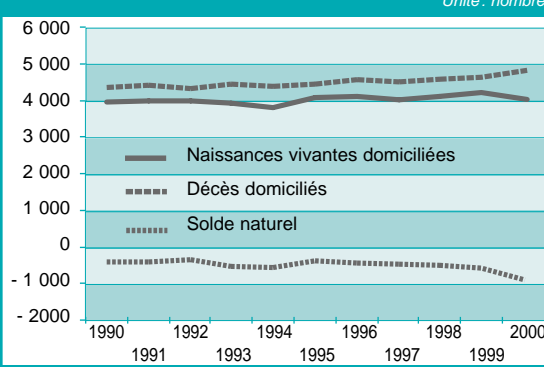
Source : INSEE

Les mouvements naturels dans la Lozère de 1990 à 1999



Source : INSEE

Les mouvements naturels dans les Pyrénées-Orientales de 1990 à 1999



Source : INSEE

Une telle natalité deux années consécutives n'a pas été observée depuis plus de 20 ans.

Les décès diminuent malgré le vieillissement de la population

En 2000, le nombre de décès a sensiblement diminué dans la région: - 2,2 % après une année 1999 marquée par une forte hausse. Cette observation se vérifie dans tous les départements à l'exception de l'Hérault (même si la croissance du nombre de décès s'essouffle). Dans le même temps, le nombre de décès sur l'ensemble de la France métropolitaine reculait seulement de 0,5 %⁽¹⁾.

Ainsi, le taux de mortalité se fixe en 2000 à 10,4 pour 1 000 habitants en Languedoc-Roussillon, en net retrait par rapport à l'année précédente (10,8). Malgré l'embellie, le taux de mortalité régional se situe encore 1,3 point au-dessus du taux national, écart lié à des effets structurels

Les premières informations disponibles pour 2001 font état d'un net recul de la mortalité en 2001 au niveau national (estimée à - 2 % au niveau métropole).

(1): estimation

Ainsi, si l'écart entre le niveau national et le niveau régional se maintient, on peut estimer à 82,7 ans l'espérance de vie à la naissance pour les femmes et à 75,5 ans pour les hommes.

Le regain des unions se confirme, au-delà du millésime symbolique

Près de 11 000 mariages domiciliés ont été comptabilisés dans la région en 2000, soit une progression de plus de 9 % après +5 % en 1999. C'est une croissance plus forte que celle enregistrée au niveau national sur la même période: + 6,1 %.

Le taux de nuptialité, c'est à dire le nombre de mariages rapporté à la population est estimé à 4,7 mariages pour 1 000 habitants dans la région en 2000 après 4,3 en 1999.

Au même moment, il passe au dessus du seuil de 5 mariages pour 1 000 habitants au niveau national.

Les premiers résultats nationaux pour 2001 confirment l'embellie de 2000. Le taux de nuptialité se maintient à ce niveau élevé, atteint une seule fois au cours des années précédentes. L'amélioration enregistrée en 2000 semble donc dépasser l'effet "an 2000" et trouver d'aut-

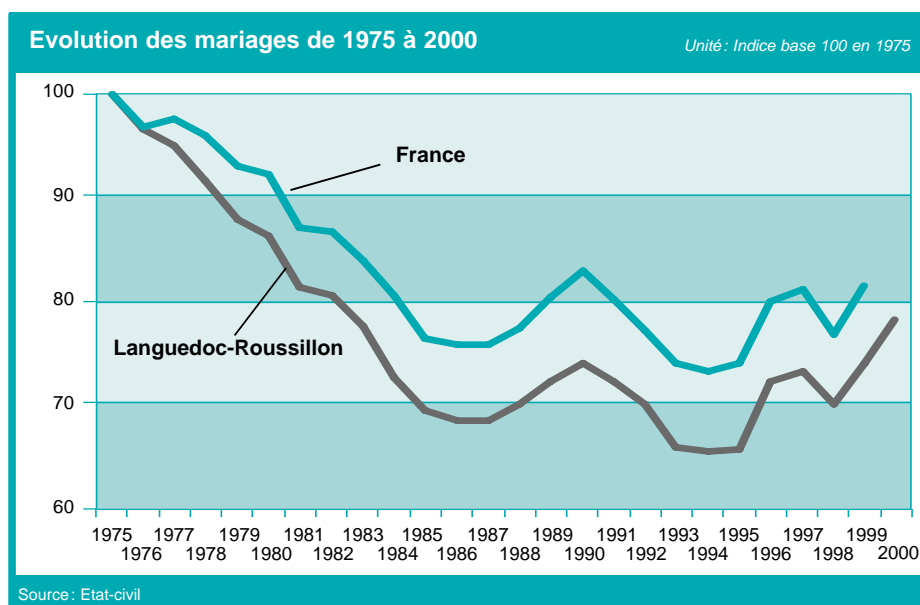
res facteurs explicatifs dans l'amélioration de la conjoncture notamment (les données régionales pour les mariages 2001 ne sont pas encore disponibles). L'apparition du Pacs n'a pas eu d'effet négatif sur la nuptialité: le Pacs est entré en vigueur en 1999, date qui correspond à la hausse du nombre de mariages.

Au niveau national, pour 100 mariages célébrés, huit Pacs sont signés. Actuellement, les données disponibles ne permettent pas de déterminer si ce contrat concerne essentiellement les couples homosexuels ou s'il constitue une alternative au mariage pour certains couples hétérosexuels.

Dans la région, 971 Pacs ont été signés en 2000, soit près de 9 Pacs pour 100 mariages.

Les premières informations pour 2001 font apparaître une poursuite de la montée en puissance du Pacs dans notre région (1 000 Pacs signés) alors que l'on enregistre déjà un tassement des contrats signés sur l'ensemble de la France métropolitaine (- 17 %).

Depuis le début de sa mise en place, ce sont près de 2 100 Pacs qui ont été signés dans les tribunaux d'instance de la région, soit 4,2 % de l'ensemble des Pacs de métropole. ■



Les projections de population dans la région : des résultats disponibles

Les projections consistent à prolonger les tendances des évolutions constatées sur un passé plus ou moins récent et à donner des indications sur ce qu'il se passerait si ces évolutions se maintenaient ou s'infléchissaient dans l'avenir. Les comportements individuels ainsi que certaines actions de politiques publiques peuvent sensiblement influencer ces évolutions tendanciennes. Les projections ont l'avantage de servir de base à la réflexion, notamment en terme d'aménagements collectifs et ne constituent en aucun cas des prévisions pour l'avenir.

Le principe retenu consiste à estimer, pour une zone géographique donnée, la population par sexe et âge d'une année en fonction des effectifs de l'année précédente, en les faisant vieillir, mourir ou migrer, et en intégrant les nouvelles naissances.

Sont disponibles actuellement :

- **pour toutes les régions**, les projections de population à différents horizons jusqu'en 2030, obtenues en prolongeant les tendances démographiques observées sur la période 1982-1999.
- **pour la région Languedoc-Roussillon**, les projections de population à différents horizons jusqu'en 2030 et sous différents scénarios. Elles couvrent la région, les 5 départements, la zone littorale et les aires urbaines de plus de 50000 habitants (INSEE Repères Synthèse n° 3 — Mars 2002)

Pour en savoir plus

FRANCE

INSEE

Projections de population

- *"Projections de population à horizon 2050 : un vieillissement inéluctable"* — Chantal Brutel
Insee première n° 762
- *"Projections régionales de population pour 2030 : l'impact des migrations"* — Laure Omalek
Insee première n° 805

Situation démographique récente

- *"Bilan démographique 2000 : Une année de naissances et de mariages"* — Lionel Doisneau
Insee première n° 757
- *"Bilan démographique 2001 : Le regain des naissances et des mariages se confirme"* — Lionel Doisneau — Insee première n° 825
- *"La population de la France en 2000"* — Gilles Pison — Population et sociétés n° 366
- *"La population de la France en 2001"* — Gilles Pison — Population et sociétés n° 378
- *"L'évolution démographique récente en France"* — F Prioux — Population n° 4 — 2001-INED
- *"Premières estimations démographiques pour 2000"*, Eurostat, Statistiques en bref, n° 16
- *Les résultats mensuels provisoires de l'état civil au niveau national sont disponibles dans le "Bulletin Mensuel de Statistique"*.
- *Les résultats définitifs et détaillés de l'état-civil sont publiés dans la collection Insee Résultats. La dernière parution disponible est "La situation démographique en 1999 — mouvement de la population"*
Insee Résultats n° 3 — Mars 2002

REGION

INSEE

Projections de population

- *"Projections de population en Languedoc Roussillon à l'horizon 2030"* — Françoise Auzéby et Trang Le Gouhinec — INSEE Repères Synthèse n° 3 — Mars 2002

Les résultats du recensement de la population de 1999 sont disponibles sur internet :
"<http://www.insee.fr>"

